



**NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE  
LORRAINE NORD**

[npa2009.org](http://npa2009.org)  
[npa-lorrainenord.org](http://npa-lorrainenord.org)



[npa2009.org/souscription](http://npa2009.org/souscription)

**SI VOUS APPRÉCIEZ  
CE BULLETIN,  
AIDEZ LE NPA !**

Les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66% de leur montant (les dons effectués avant le 31/12/2013 sont déductibles pour 2014)

Versement par carte bancaire sur notre site ou par chèque à l'ordre de «NPA souscription» à renvoyer à :  
NPA souscription  
2 rue Richard-Lenoir  
93100 Montreuil.

IMPRIMÉ PAR NOS SOINS  
NE PAS JETER  
SUR LA VOIE PUBLIQUE

# FAIRE FRONT CONTRE LE RACISME !

Bulletin du NPA Lorraine Nord - Filière automobile - 9 décembre 2013

Nelson Mandela, qui vient de mourir, était dans le monde entier le principal symbole de la lutte contre l'Apartheid, système de ségrégation raciale appliqué en Afrique du Sud de 1948 à 1991.

## **Contre tous les apartheids**

Nombreux sont ceux qui se souviendront de Mandela et de sa longue lutte courageuse, et le combat contre le racisme et pour l'égalité reste d'une actualité brûlante. En Afrique du Sud, le racisme d'État a disparu, pas l'apartheid social : pour la majorité des Noirs du pays, la misère, l'exploitation et les logements indignes ont continué. Là-bas comme ici, la lutte est inachevée et doit être poursuivie, car l'égalité véritable ne peut être conquise tant que subsiste ce système capitaliste, inévitablement fondé sur l'inégalité.

Et si les politiciens français de tous bords encensent Mandela, devenu étrangement consensuel, ce n'est pas tellement le militant noir emprisonné pour ses idées qu'ils saluent : c'est le chef d'État qui, au nom de la réconciliation post-Apartheid, a permis aux classes possédantes blanches d'Afrique du Sud de trouver une issue politique. Celles-ci ont sauvé leurs privilèges en tolérant auprès d'elles une minuscule bourgeoisie noire.

## **Le bal des hypocrites**

Mandela est loué aujourd'hui par les dirigeants de pays qui n'avaient rien trouvé à redire à sa captivité durant plus d'un quart de siècle. Pour rendre hommage au « résistant », à celui qui a « servi la paix », Hollande a fait mettre les drapeaux français en berne. Mais au même moment débutait en Centrafrique une intervention militaire française, dont le véritable objectif est de défendre la mainmise de la France sur cette région et les privilèges de multinationales françaises comme Areva, Bolloré ou Total.

Hollande salue Mandela, mais à l'approche des élections municipales, la surenchère raciste bat son plein. La droite et l'extrême-droite ne sont pas les seules à attiser la haine xénophobe. Si le gouvernement proteste aujourd'hui à juste titre contre les attaques racistes contre Taubira, nous ne pouvons que regretter son indignation sélective. Les migrants continuent d'être traités de façon ignoble, et Manuel Valls se lâche avec ses déclarations nauséabondes sur les Roms, ce qui ne fait qu'encourager la politique du bouc émissaire, dévoyant ainsi le mécontentement populaire. Les agressions contre des femmes musulmanes se multiplient, comme à Thionville récemment. 30 ans après la marche pour l'égalité et contre le racisme, les gouvernements passent, mais les discriminations restent.

## **L'égalité des droits et la solidarité contre le racisme et la division**

L'égalité des droits, c'est évidemment le droit de vote à toutes les élections pour toutes celles et tous ceux qui résident ici. Celles et ceux qu'on appelle sans-papiers sont maintenus dans l'illégalité. Certains sont venus au péril de leur vie, fuyant la misère, ou la guerre. Leur situation ne profite qu'à ceux qui les exploitent, les sous-paie, les logent dans des taudis pour des loyers exorbitants. Leur régularisation serait une première mesure pour leur permettre de vivre dignement et sans crainte.

Le racisme divise « ceux d'en bas », les travailleurs et les classes populaires, alors qu'il y a urgence à nous unir contre « ceux d'en haut », le patronat et le gouvernement. Bien des démagogues cherchent à détourner notre colère contre les étrangers pour épargner les vrais responsables de la crise, ceux dont la soif de profit engendre les bas salaires, le chômage, la précarité, les plans de licenciements, l'aggravation de nos conditions de travail. Au quotidien, dans nos entreprises, nos quartiers et nos mobilisations, ce sont notre unité et notre solidarité qui sont nos meilleures armes.

## En Bretagne comme ailleurs, qui récoltera les fruits de la colère ?

En Bretagne, nombreux sont ceux qui aimeraient récupérer dans leur propre intérêt le mécontentement : des patrons, en particulier de l'agroalimentaire, à la FNSEA, le syndicat des gros agriculteurs, en passant par des politiciens de tous bords, et d'abord de l'extrême droite. C'est pour cela que la classe ouvrière doit prendre la tête des manifestations, si elle ne veut pas que d'autres le fassent. C'est à elle d'unifier la révolte et de couvrir la voix des patrons. Si des transporteurs routiers peuvent organiser des barrages dans tout le pays avec 4 000 camions, pourquoi les travailleurs ne seraient-ils pas en mesure de bloquer l'économie, à une tout autre échelle, en unifiant leurs luttes ? Lors de la manifestation des bonnets rouges à Carhaix, le 30 novembre, 2000 travailleurs menacés de licenciement ont manifesté dans un « pôle ouvrier » en réclamant l'interdiction des licenciements. C'est grâce à eux que s'est fait entendre la voix des salariés.

Nous devons nous organiser par nous-mêmes et mettre en avant nos revendications : l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous, l'augmentation des salaires et la fin du matraquage fiscal contre les plus modestes. Il est temps que le mouvement parti de Bretagne s'étende et converge vers une grande manifestation nationale de tous les travailleurs menacés, c'est-à-dire nous tous ! Ce serait une première étape pour permettre aux travailleurs de reprendre confiance en eux, pour construire un véritable mouvement d'ensemble qui fasse reculer le patronat et le gouvernement à son service.

### Groupe PSA : Varin perd provisoirement son chapeau

Pour avoir supprimé des milliers d'emplois en France, fermé l'usine d'Aulnay, imposé des salaires gelés, aggravé les conditions de travail des salariés, Philippe Varin, patron de PSA, devait quitter son poste en 2014 avec une récompense de 21 millions d'euros de retraite chapeau ! Ça la fichait mal : même le gouvernement en était gêné. Varin a dû dire adieu à ce pactole mais ne renonce pas pour autant à une retraite chapeau recalculée par le « conseil de surveillance » du trust (lorsque le scandale aura diminué d'intensité). Les licenciés sont grassement payés !

### 21 millions, et bien plus encore, volés aux travailleurs

21 millions, c'est 40 000 familles nourries tout l'hiver aux Restos du cœur ; c'est plus que la masse salariale de l'usine PSA de Saint-Ouen pendant un an, cotisations patronales incluses ; c'est le salaire de près de 1500 ouvriers de PSA pendant un an. 1500 emplois, c'est justement le nombre de postes qui pourraient être supprimés sur le site de Mulhouse si l'une des 2 chaînes de l'usine devait s'arrêter comme il en est question. Et pendant ce temps, l'accord compétitivité signé entre la direction et certains syndicats vise à économiser 125 millions par le blocage des salaires, la baisse des majorations d'heures supplémentaires, la remise en cause de la prime d'ancienneté et la flexibilité aggravée. Contre le vol permanent des richesses produites par les travailleurs, il est temps de le leur faire bouffer, leur « chapeau » !

### Les « bonnes actions » de Michelin

À Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), le trust du pneu vient de licencier 706 salariés sur les 906 postes de l'entreprise. Comble du cynisme : dans une lettre intitulée « *Salariés et actionnaires, un engagement durable* », Michelin propose aux licenciés d'acheter des actions. On dit d'abord aux salariés « dégagez ! » pour ensuite leur proposer laisser leurs économies (pour ceux qui en ont) dans les caisses du groupe. Le seul engagement durable qui intéresse les travailleurs est le maintien de leur emploi !

### Qui sont les vrais assistés ?

Les subventions aux entreprises se montent à plus de 200 milliards. Leurs exonérations d'impôts à 60 milliards. Leur évasion fiscale à 60 ou 80 milliards. La Banque Centrale européenne prépare un nouveau prêt aux banques à un taux ridiculement bas, qui s'ajoute aux 1000 milliards qu'elle leur a déjà donnés. Le crédit d'impôt « compétitivité emploi » apportera 10 milliards aux entreprises en 2014. Alors qui sont les assistés ? Ce ne sont pas les immigrés ou les chômeurs, mais bien les riches, les actionnaires, les banquiers.

### Le travail c'est la santé ?

*La semaine dernière, l'opération de Hollande en 2011 faisait la Une des journaux. Philippe Poutou, ouvrier chez Ford à Blanquefort et porte-parole du NPA a tenu à faire part de son bilan de santé : « Il n'y a pas que la prostate de Hollande dans la vie ! Même si personne, mais vraiment personne, ne s'est soucié de ma santé, je tenais quand même à en dire quelques mots. Rassurez-vous, je vais bien. Je n'ai pas été opéré récemment ni même hospitalisé. Je reconnais toutefois quelques difficultés à me lever le matin à 5h pour aller à l'usine. Il m'arrive aussi d'avoir quelques douleurs articulaires au travail dans certains dépannages machine délicats. »*

### Basta !

Le gouvernement actuel nous impose l'austerité et fait des cadeaux au patronat. Et ses relais locaux font pareil dans les conseils municipaux. Face à eux, nous avons besoin d'une opposition de gauche, d'une opposition des classes populaires. Les élections municipales seront une occasion de rejeter cette politique, tout en refusant que notre colère ne soit dévoyée par la droite et l'extrême droite. A Metz, un rassemblement auquel participe notamment le NPA constitue une liste appelée « *Basta !* ». Indépendante de la majorité sortante de Dominique Gros au premier comme au second tour, elle défendra des mesures d'urgence pour que nos vies passent avant leurs profits. Il est temps de dire « *basta* » dans les urnes et dans la rue ! Rejoignez la liste.